



Le mot de la présidente

L'Institut a traversé une deuxième année de pandémie en fédérant ses membres et en réunissant son conseil d'administration virtuellement, en dépit de ce contexte aléatoire qui se prolonge. Il a pu compter sur leur engagement soutenu malgré les contraintes et l'épuisement.

La table ronde organisée par l'Institut le 16 octobre 2020 sur le thème « Le monde historien et la pandémie : le futur de la crise » a réuni 125 personnes. Outre les abonnements, les participants et participantes ont versé 4 500 \$ en dons qui ont permis d'amortir la baisse des revenus liée à la COVID-19. Le comité organisateur de l'Université de Sherbrooke, coprésidé par Harold Bérubé et Maurice Demers, a accompli un travail remarquable avec le concours de Daniel Poitras à la coordination et de Marise Bachand, qui a fourni le soutien informatique de l'UQTR. La rencontre aura aussi permis de célébrer la mémoire de Jarrett Rudy (1970-2020) et de récompenser l'excellence en recherche en remettant les prix de l'Institut. Emmanuel Bernier, du comité étudiant de l'IHAF, a réuni ses collègues autour du projet « Ma thèse ou mon mémoire en 180 secondes »; leurs capsules demeurent disponibles sur le site de l'Institut.

Tout au long de l'année, l'Institut a maintenu sa veille sur les questions concernant l'histoire, aussi bien la recherche que l'enseignement. C'est ainsi que la préservation des archives a retenu l'attention. Le sort des archives religieuses est toujours source d'inquiétude, même si les interventions publiques de

l'Institut dans le dossier de la fermeture de l'Univers culturel des Sulpiciens ont contribué au classement des archives, des livres rares et des biens mobiliers des Sulpiciens par le ministère de la Culture et des Communications en septembre 2021. C'est une étape importante qui ne garantit toutefois pas l'accès aux collections. L'Institut a également pris part à la consultation du milieu archivistique québécois sur la révision de la *Loi sur les archives*.

La menace qui pèse sur l'enseignement universitaire francophone depuis plusieurs années s'est manifestée de nouveau dramatiquement, à l'Université Laurentienne en Ontario. L'enseignement en français au Département d'histoire y a été supprimé avec le licenciement des professeurs. Conjointement avec la Société historique du Canada, l'Institut est intervenu publiquement auprès du premier ministre de l'Ontario et de son ministre des Collèges et Universités.

On doit à l'efficacité du comité des interventions publiques ces prises de position. Il était composé de Karine Hébert, Louise Bienvenue, Lysandre Saint-Pierre et Emmanuel Bernier. De nombreux dossiers sont sur la table pour les prochains mois, notamment celui sur la diversité. Nos interventions viseront à réfléchir au rôle des historiens et des historiennes dans ce contexte et à ouvrir un espace de réflexion et de discussion.

Malgré les confinements successifs et le travail à distance, la réorganisation financière et administrative de l'Institut se poursuit pour rendre plus efficace le travail de la coordination et des membres du conseil

L'Institut d'histoire de l'Amérique française (1970)

Département d'histoire, Université de Montréal, C. P. 6128, succursale Centre-ville, Montréal QC H3C 3J7

Tél. : 514-343-6111 p. 41334 | Téléc. : 514-343-2483 | ihaf@ihaf.qc.ca | www.ihaf.qc.ca

d'administration. L'informatisation en constitue un rouage incontournable, même si elle nécessite des efforts importants dans sa mise en place et son rodage. Il s'agit aussi bien de l'appliquer à la gestion des abonnements et des inscriptions que de rendre accessibles les dossiers à la direction de la Revue et au conseil exécutif. Le comité des archives de l'Institut, composé de Louise Bienvenue, de Julie Roy et de la coordination, a battu le rappel auprès de toutes les personnes ayant exercé des responsabilités au sein de l'Institut et de la Revue pour rapatrier les archives qu'elles pourraient encore détenir. Afin d'éviter la déperdition de l'information à chaque changement de responsables, des adresses courriel dédiées aux principaux postes ont été créées. Des outils, comme le vade-mecum de l'administration et des finances mis au point cette année, assurent la permanence de l'information lors du renouvellement des membres du conseil d'administration. Nous avons pu tester leur efficacité lors du changement de coordonnateur.

En effet, Daniel Poitras a quitté la coordination de l'Institut en janvier 2021 pour se consacrer pleinement à ses projets. Le 15 février, Christophe Horguelin a pris le relais avec efficacité et vision. La coordination est un poste clé et exigeant dont le profil a été révisé. Pour améliorer la lisibilité de ses tâches à la Revue auprès des auteurs et autrices, on a accordé le titre de secrétaire de rédaction au coordonnateur. Je tiens à souligner le soutien sans faille de l'exécutif qui s'est totalement mobilisé pour l'Institut pendant le mois de transition qui a suivi le départ du coordonnateur, en pleine rentrée et dans le contexte que vous connaissez.

Le directeur de la *RHAF*, Léon Robichaud, participe étroitement aux réformes, et c'est avec enthousiasme que le conseil d'administration a renouvelé son mandat pour trois ans. Le directeur contribue très largement à l'informatisation de l'Institut. Le volume 75 nous réservera bien des nouveautés; la maquette en sera révisée pour cet anniversaire. Pour refléter plus concrètement l'Amérique française, le comité de rédaction de la Revue comprend désormais statutairement un membre hors Québec. Il s'agit de Clint Bruce, de l'Université Sainte-Anne.

Le directeur de la Revue fait également partie du comité du site Web avec Olivier Côté et la coordination. Ensemble, ils ont évalué les besoins à cet égard

et demandé des devis pour entreprendre la refonte du site. Le dossier avance rondement et le renouvellement de ce dernier commencera dans les prochaines semaines.

Depuis le 1^{er} octobre 2021, le congrès nous donne rendez-vous chaque semaine dans une formule totalement repensée en raison de la pandémie. Je tiens à remercier l'équipe de Sherbrooke qui a accepté d'organiser l'événement après son report d'un an. Elle a innové pour offrir aux chercheurs et chercheuses, en particulier les étudiants et étudiantes ainsi que les jeunes diplômés et diplômées, un lieu de diffusion de leurs travaux dans un contexte particulièrement difficile.

La recherche est à nouveau récompensée par des prix grâce aux dons qui les financent. Outre la contribution de l'Assemblée nationale du Québec, nous avons pu compter sur le lieutenant-gouverneur J.-Michel Doyon pour le prix Lionel-Groulx et, devant l'insécurité qui atteint les étudiants et les étudiantes, la sénatrice Julie Miville-Dechéne a généreusement accepté de refinancer le prix Louise-Dechéne. Joanne Burgess (UQAM), Elsbeth Heaman (Université McGill) et Jean-René Thuot (UQAR), membres du jury, ont accompli un travail colossal.

À l'assemblée générale annuelle du 15 octobre 2021 se terminera le mandat de Marise Bachand (UQTR) qui a œuvré comme membre du conseil d'administration depuis 2017 et comme trésorière depuis 2019. Elle a accompli un travail remarquable dans le redressement et la réorganisation des finances de l'Institut. Elle n'a pas compté ses heures au service de notre association. Nous lui devons beaucoup. Elle lègue une situation grandement consolidée.

Néanmoins, la pandémie aura révélé combien l'Institut dépend de l'engagement de ses membres. Nous comptons sur vous tous et toutes pour la suite des choses aussi bien sur le plan financier qu'en vous investissant personnellement. Vous pourrez compter sur nous pour poursuivre le développement de la discipline et soutenir la relève. On se dit à l'année prochaine à Québec, en personne, espérons-le !

Brigitte Caulier
14 septembre 2021

Convocation à l'Assemblée générale annuelle de l'Institut d'histoire de l'Amérique française, via Zoom, le vendredi 15 octobre 2021 à 15 heures

Ordre du jour 2021

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Adoption du procès-verbal de la dernière assemblée générale
3. Rapport du comité des mises en candidature
4. Rapport de la présidente
5. Rapport de la trésorière, présentation et adoption des états financiers vérifiés de 2020-2021
6. Nomination du vérificateur
7. Rapport du directeur de la *RHAF*
8. Rapport du comité des interventions publiques de l'Institut
9. Rapport du comité étudiant
10. Rapport des responsables du Congrès 2021
11. Rapport des responsables du Congrès 2022 (Université Laval)
12. Élections
13. Divers
14. Levée de l'assemblée

Procès-verbal de la réunion de l'Assemblée générale annuelle de l'Institut d'histoire de l'Amérique française, via Zoom, le vendredi 23 octobre 2020 à 15 heures (à adopter)

1. Nomination d'un ou d'une secrétaire

Brigitte Caulier propose qu'Émilie Guilbeault-Cayer agisse comme secrétaire de l'assemblée. La proposition est appuyée par Léon Robichaud. Adopté.

2. Adoption de l'ordre du jour

Après lecture de l'ordre du jour, sur une proposition de Donald Fyson appuyée par Frank MacKey, l'ordre du jour est adopté.

3. Adoption du procès-verbal de la dernière assemblée générale (18 octobre 2019)

La présidente d'assemblée fait lecture du procès-verbal. Olivier Côté propose l'adoption du procès-verbal, appuyé par Michèle Dagenais. Adopté.

Les suivis seront faits dans les points déjà à l'ordre du jour.

4. Motion de condoléances

Brigitte Caulier propose la motion de condoléances suivante en hommage à l'historien Jarrett Rudy :

« La cruauté de la pandémie n'a jamais été aussi manifeste que, lorsqu'en plein confinement, nous avons appris la disparition brutale de Jarrett Rudy, le 4 avril dernier, à l'âge de 49 ans.

« Jarrett Rudy venait d'année en année au Congrès de l'Institut. C'était un sourire, un rire, une remarque brillante, parfois ironique, jamais blessante. Les nombreux hommages qui ont fusé dans le monde historien à l'annonce de son départ témoignent du respect et de l'affection qu'il a inspirés à ceux et celles qui l'ont côtoyé.

« C'est tout d'abord en tant que membre du comité étudiant que Jarrett a participé aux activités de l'Institut. Depuis quelques années, il appartenait au comité des mises en candidatures de l'Institut. En 2015, il avait présidé le Congrès annuel qui se tenait à l'Université McGill sur le thème des urbanités, congrès qui avait été un beau succès.

« Cette ville de Montréal, il l'aura servie pendant toute sa carrière en participant activement aux recherches du Groupe d'histoire de Montréal. Il laisse en héritage des contributions majeures en histoire culturelle, domaine qu'il a renouvelé, qu'on pense à son livre *The Freedom to Smoke : Tobacco Consumption and Identity*. Il a également plongé dans le quotidien des Québécoises et des Québécois en s'intéressant à leurs conceptions du temps, en pleine évolution depuis l'industrialisation. L'Assemblée générale offre ses sympathies à son épouse, Cynthia Kelly, et à toute sa famille. »

La motion est adoptée à l'unanimité.

5. Rapport du comité des mises en candidature

Le comité était formé cette année d'Aline Charles, de Benjamin Guay et de Peter Gossage, qui a pris le relais de Jarrett Rudy.

La déléguée du comité des mises en candidature, Aline Charles, présente le rapport qui fait état des résultats des démarches.

Cette année, Marise Bachand, Brigitte Caulier et Frédéric Lemieux terminent leur mandat. Ils ont accepté de se représenter.

La période de mises en candidatures demeure ouverte jusqu'à 15h30.

Aline Charles fait la proposition du rapport du comité des mises en candidature, appuyé par Joseph Gagné. Le rapport est adopté.

6. Rapport de la présidente

Brigitte Caulier fait lecture de son rapport des activités de l'année qui s'achève.

L'année qui s'achève pour l'Institut aura été marquée par des contrastes saisissants. En 2019, nous étions très nombreux à nous côtoyer à Ottawa. Des mains serrées, des accolades, l'empressement autour des buffets, et une assistance nombreuse dans les salles de conférence ont laissé place au confinement pour lutter contre la COVID-19.

C'est dans ces circonstances inconnues qu'on teste l'esprit d'une association et la solidarité de ses membres. Malgré les bouleversements professionnels et familiaux de chacun et de chacune, le conseil d'administration et son exécutif, la direction de la Revue et le comité organisateur du Congrès se sont ajustés très vite à la situation avec le soutien de la coordination.

Dès le 31 mars, nous vous annonçons le report du Congrès en 2021 (14-15-16 octobre) à Orford. Le comité organisateur, sous la coprésidence d'Harold Bérubé et Maurice Demers, ainsi que la thématique choisie, l'« Événement », demeurent les mêmes. Nous espérons que la situation sanitaire nous permettra ces retrouvailles. Une relance de l'appel à communications sera faite au moment opportun. Le report de ce congrès a entraîné celui de Québec pour 2022.

Malgré la situation difficile, le concours 2020 des prix a été maintenu. Les membres du jury ont accepté d'emblée de participer à la sélection malgré les immenses contraintes qui se sont ajoutées à leur travail habituel. Joanne Burgess (UQAM), Elsbeth Heaman (Université McGill) et Jean-René Thuot (UQAR) ont dû s'adapter à des conditions de lecture difficiles et des délais plus courts qu'à l'habitude. J.-Michel Doyon, lieutenant-gouverneur du Québec, a assuré généreusement, cette année encore, le financement du prix Lionel-Groulx.

La pandémie n'entraîne pas que des complications logistiques. Les assises financières de l'Institut se trouvent fragilisées par le report du congrès, source importante de revenus pour financer, en particulier,

la coordination. La table ronde présentée en format virtuel la semaine dernière (16 octobre), outre son rôle dans le maintien du lien social dans notre communauté (elle a réuni 110 personnes), a eu pour but de stimuler les abonnements et les dons pour tenter de compenser ces pertes. Vous avez répondu nombreux à l'appel, je vous en remercie, et nous espérons que le mouvement se poursuivra.

Car l'Institut ne s'est pas mis en veilleuse avec le confinement. Au contraire, il a cerné en mai, par sondage, la situation des chercheuses et des chercheurs, autant professionnels qu'en formation, en lien avec la crise sanitaire en cours. Plus de 150 personnes ont indiqué leurs difficultés et les solutions souhaitées. Il en va de leurs projets et de leur avenir professionnel. La table ronde virtuelle, « Le monde historien et la pandémie : le futur de la crise », faisait écho à ces préoccupations. L'Institut a offert son appui aux responsables des centres d'archives et des bibliothèques pour qu'ils puissent en faciliter l'accès. Dans le même temps, il s'associait à la Société historique du Canada pour dénoncer les compressions budgétaires imposées au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta.

La préservation du patrimoine — bâti, mobilier comme archivistique — devient l'objet de préoccupations grandissantes et l'Institut, un interlocuteur incontournable dans ces dossiers. Karine Hébert reviendra en détail sur les interventions de l'Institut.

Le comité des interventions publiques, qu'elle préside et qui est composé de Louise Bienvenue, Lysandre St-Pierre et Frédéric Lemieux, accomplit un travail remarquable. Un ancien président, Martin Pâquet, y apporte régulièrement sa contribution.

Le Conseil d'administration peut toujours compter sur le soutien d'Emmanuel Bernier, responsable du comité étudiant, qu'il a redynamisé.

La dernière mobilisation a révélé la nécessité de se doter d'outils plus performants pour assurer notre présence et rejoindre rapidement nos membres. Nous comptons aussi refondre le site Web. La réorganisation administrative devrait s'achever l'année prochaine avec le classement des archives virtuelles et physiques, pour permettre leur versement à BAnQ.

Un comité *ad hoc* du Conseil a pris le dossier en main. L'assainissement de la gestion financière s'est poursuivi sous la supervision attentive et efficace de la trésorière, Marise Bachand. La comptabilité est confiée à une firme. Le coordonnateur, Daniel Poitras, peut donc se consacrer en priorité aux activités scientifiques de l'IHAF, en particulier la Revue.

La *RHAF*, malgré les difficultés occasionnées par la pandémie, a maintenu la production de numéros et augmenté sa banque d'articles, tout en modernisant ses procédures, un dossier qui bénéficie des immenses compétences de Léon Robichaud.

Notre but a donc été de rester au plus proche des enjeux qui touchent les membres de l'Institut quel que soit leur niveau d'études et leur insertion professionnelle. La pandémie a confirmé notre statut d'interlocuteur privilégié. Vous pouvez compter sur l'appui de tous les membres du conseil d'administration, que je remercie pour leur dévouement.

La présidente propose son rapport à l'assemblée, avec l'appui de Sylvie Taschereau. Le rapport est adopté.

7. Rapport de la trésorière, présentation et adoption des états financiers vérifiés de 2019-2020

Marise Bachand présente son premier rapport à titre de trésorière de l'Institut pour l'année allant du 1^{er} avril 2019 au 31 mars 2020. Depuis son entrée en poste en octobre 2019, elle a poursuivi le travail de redressement entrepris par son prédécesseur, Maurice Demers. Les finances de l'Institut vont de mieux en mieux, notamment parce que la Revue est publiée régulièrement. Comme les subventions du FRQSC et du CRSH sont dorénavant gérées à partir de l'Université de Sherbrooke, les états financiers ne sont plus audités, ce qui permet une économie substantielle. Depuis janvier 2019, la tenue de livres a été confiée à la firme Désormeaux, Patenaude, comptables agréés, qui fournit conseils et états financiers mensuels. Les placements de l'Institut n'ont pas été trop affectés par la crise sanitaire et le Fonds Michel-Brunet, géré par la Fondation Lionel-Groulx, a même dégagé un surplus de 7000 \$. Le salaire du

coordonnateur a été indexé de 5% pour refléter l'augmentation du coût de la vie depuis son entrée en fonction. Les droits de reproduction versés par Érudit pour cette année n'apparaissent pas dans les états financiers, mais ont été bien reçus et seront comptabilisés l'an prochain. Pour le détail des produits et des frais de fonctionnement, on pourra consulter la page 9 du Bulletin 2019 de l'Institut.

Les dons individuels ont été plus nombreux en 2019-2020 (une dizaine d'abonnements de soutien et autres dons) que par le passé et seront encore plus nombreux l'an prochain (plus de 45 dons en date d'octobre 2020), ce qui permettra à l'Institut de se maintenir à flot en l'absence d'un congrès en 2020. La trésorière remercie les membres de l'Institut d'avoir été aussi nombreux à répondre à l'appel.

Dans son budget prévisionnel pour l'année 2020-2021, la trésorière prévoit une diminution des revenus à cause de l'annulation du congrès et une indexation de toutes les charges de fonctionnement, notamment le salaire du coordonnateur. Il faudra aussi procéder à l'acquisition d'un nouvel ordinateur. Pour le détail du budget prévisionnel 2020-2021, on pourra consulter la page 10 du Bulletin 2019 de l'Institut.

Marise Bachand, trésorière, fait la proposition de son rapport annuel, avec l'appui de Donald Fyson.

Le rapport est adopté.

8. Nomination du vérificateur

Marise Bachand propose, appuyée par Nicole St-Onge, que l'entreprise Désormeaux, Patenaude Inc., comptables agréés, soit nommée vérificatrice des états financiers de l'Institut d'histoire de l'Amérique française et de sa revue pour l'année 2020-2021. Adopté.

9. Rapport du directeur de la RHAF

Léon Robichaud, directeur de la RHAF, présente son rapport annuel.

Il mentionne qu'après deux ans à la barre il pense avoir atteint le rythme de croisière dans ce travail. Cela lui a permis de conserver la direction de la revue pendant un congé sabbatique, dont l'avantage fut de dégager une marge financière pour la Revue et l'Institut en cette période incertaine.

Du côté financier, les subventions CRSH (17 600 \$ par an de 2020 à 2023) et FRQSC (20 000 \$ par an de 2020 à 2024) sont maintenant gérées à partir de l'Université de Sherbrooke. Les dépenses et les états financiers sont validés par les services financiers de l'université, ce qui évite une charge financière à l'Institut. Une demande de renouvellement devra être déposée au CRSH en 2022. Cet appui financier est essentiel pour la Revue, couvrant les frais de révision linguistique, mise en page, expédition, les traductions occasionnelles et le dépôt chez Érudit.

Les appels à textes pour des numéros thématiques ont permis de pallier la pénurie qui a touché la Revue en 2018-2019. Le directeur prévoyait revenir au calendrier régulier au printemps 2020, mais divers délais dans la chaîne de traitement (révision des textes, réouverture de l'imprimeur après la première vague de la pandémie, retards chez Postes Canada) ont retardé ce processus. En ce moment, un numéro double sur l'historiographie de l'Amérique française est en révision linguistique (74.1-2, été-automne 2020). Il y aura 9 articles, et aucun complément, sauf la liste des prix de l'Institut. Les trois articles du 74.3 (hiver 2021) sont déjà en main et il en reste un à réviser sur le plan linguistique. Le tout devrait paraître dans des délais très rapprochés au début 2021.

La Revue passe graduellement à la plateforme Open-Journal System pour la gestion et la production. Pour l'instant, il s'agit surtout d'un outil utilisé à l'interne. L'équipe peaufine la formulation des courriels par le système et en teste l'utilisation dans les communications avec les auteurs et les évaluateurs. Côté bibliographie, le logiciel Zotero sera utilisé à partir de 2021 pour faciliter la collecte et la mise en forme des notices bibliographiques.

L'équipe continue à échanger des publicités avec les autres revues scientifiques et à mousser la visibilité de la Revue. La page Facebook compte 2948 abon-

nés, soit 400 de plus que l'an dernier. Au cours des 4 dernières semaines, grâce à la table-ronde et aux capsules mettant en valeur les recherches étudiantes, nous avons atteint près de 22 000 personnes, dont 2 200 ont interagi avec le contenu. Le compte Twitter IHAF_RHAF est passé de 210 abonnés à 317.

L'équipe de la Revue a réfléchi au volume 75 dont le premier numéro paraîtra à l'été 2021. Il aura du contenu qui fera état de la diversité de la production scientifique sur l'Amérique française, soit la frontière (sous la direction de Marie-Claude Thifault et d'Arnaud Bessière) et les émotions (sous la direction de Sophie Doucet).

En ce qui concerne le paiement en ligne, la Revue va profiter du fait que le FRQSC avait déjà payé pour le dépôt chez Érudit en 2019 pour rediriger les fonds du CRSH réservé à cet usage afin d'acheter un logiciel qui permettra de gérer les abonnements/adhésions, effectuer le paiement en ligne, et faire les envois de courriels.

Le projet Les coulisses de l'histoire, visant à faire connaître la recherche historique francophone au Québec et au Canada n'a toujours pas pu être réalisé. La mise à jour du site Web de l'Institut et de l'ouverture d'OJS pour le faire permettra de mettre le projet en place.

La Revue continue de paraître en format papier. Il n'y a aucun projet de l'abandonner pour l'instant. Évidemment, la mise en page simplifiée, l'utilisation de OpenJournal System et le dépôt chez Érudit permettra de faciliter la transition au cas où.

Le comité de rédaction demeure très engagé et participe activement au processus éditorial. Après six ans de bons et loyaux services Alain Laberge a été remplacé par Isabelle Bouchard. Elle se joint à Michèle Dagenais et Julien Goyette. Personne n'ayant émis le souhait de nous quitter, le directeur conserve les gens en place pour la prochaine année. Il sollicitera toutefois une nouvelle candidature. Suivant l'excellente suggestion d'Arnaud Bessière, un siège sera ajouté qui sera réservé à une personne en poste hors Québec, pour ainsi mieux représenter la recherche qui s'y fait et mieux consolider notre réseau.

Louise Lainesse continue de solliciter les membres pour obtenir des comptes rendus d'ouvrages, une tâche qui n'est pas toujours facile. Marilou Tanguay remettra en décembre sa dernière bibliographie. Le directeur la remercie de sa contribution à la Revue. Elle sera remplacée par Alexandre Leclerc. David Tremblay recueille pour vous la chronique d'archives qui nous fait découvrir de nouveaux fonds. Daniel Poitras, coordonnateur de l'Institut et de la Revue, continue de faire un travail efficace pour que tout fonctionne. Le directeur remercie l'ensemble de cette équipe qui permet de vous livrer une revue de qualité.

Le rapport du directeur de la RHAF proposé par Léon Robichaud, directeur de la revue, avec l'appui de Joseph Gagné, est adopté.

10. Rapport du comité des interventions publiques de l'Institut

Karine Hébert transmet temporairement la présidence de l'assemblée à Brigitte Caulier.

Karine Hébert présente à l'assemblée le rapport du comité des interventions publiques. Le comité était composé de Louise Bienvenue, Lysandre St-Pierre et Frédéric Lemieux, auxquels s'est ajouté de façon ponctuelle Emmanuel Bernier. Le comité a été interpellé sur plusieurs enjeux au cours de l'année.

En février, le comité a pris position sur la formation des enseignants et enseignantes au secondaire pour demander la création d'un certificat en pédagogie pour les bacheliers et bachelères en histoire. Le dossier a été porté principalement par Louise Bienvenue. C'est un dossier qui a suscité de très nombreux appuis de plusieurs milieux et directions. La lettre mise en ligne a été signée par 1446 personnes.

En mai, le comité des interventions publiques a signé conjointement avec la Société historique du Canada une lettre ouverte pour dénoncer les compressions budgétaires qui menacent jusqu'à l'existence même du Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta.

Toujours en mai, le comité a demandé aux centres d'archives et bibliothèques fermés depuis le mois de

mars de se presser de reprendre du service. Cette demande a été faite à la suite du sondage mené auprès de nos membres pour vérifier l'impact de la pandémie sur leurs travaux.

En juin, en réaction aux conclusions du rapport de la vérificatrice générale du Québec sur la préservation du patrimoine immobilier, le comité a demandé au gouvernement de s'investir activement dans ce dossier.

En août, Karine Hébert, représentant l'IHAF, a participé à l'animation d'une table ronde virtuelle des Rendez-vous d'Histoire de Québec, à laquelle participaient les historiennes et historiens Catherine Ferland, Serge Dupuis et Émilie Guilbeault-Cayer. Cette table ronde visait à présenter et à démystifier le travail des historiennes et historiens consultants. Cette participation de l'IHAF s'inscrit dans la volonté de l'IHAF de rejoindre des historien-ne-s qui œuvrent hors du champ universitaire.

À la fin août : lettre du comité pour dénoncer le licenciement du personnel attaché à la préservation du patrimoine des prêtres de Saint-Sulpice. La lettre ouverte a été publiée dans les médias, notamment dans *Le Devoir*, et en ligne. Elle a reçu des appuis nationaux et internationaux inédits. Le comité avait rassemblé 31 signatures institutionnelles et 680 signatures personnelles. La Société historique du Canada a appuyé et relayé l'initiative.

Sur la proposition de Karine Hébert, appuyée par Aline Charles, le rapport du comité des interventions publiques est adopté. Karine Hébert reprend la présidence de l'assemblée.

11. Rapport du comité étudiant

Emmanuel Bernier présente son premier rapport en tant que représentant du comité étudiant.

La mise en place d'une page Facebook a permis de rejoindre plus d'étudiants. Le comité étudiant a également collaboré en février avec le comité des interventions publiques pour la question de la mobilisation des enseignants et enseignantes au secondaire.

Une des actions fortes du comité étudiant cette année a été la publication sur les réseaux sociaux et sur la page Web de l'IHAF d'une dizaine de capsules *Ma thèse en 180 secondes* afin de mettre en valeur les recherches de la communauté étudiante.

Le rapport présenté par Emmanuel Bernier est appuyé par Maurice Demers et adopté par l'assemblée générale.

12. Élections

Aucune proposition ne s'étant ajoutée durant la période de mises en candidature jusqu'à maintenant, les propositions du comité des mises en candidatures sont confirmées.

Sur une proposition de Maxime Gohier appuyée par Michèle Dagenais, Brigitte Caulier, Marise Bachand et Frédéric Lemieux sont donc réélus pour siéger au conseil d'administration pour un mandat de 3 ans.

13. Divers

Personne n'a fait de proposition à ce point.

14. Levée de l'assemblée

Sur une proposition d'Alain Laberge, appuyé par Joseph Gagné, l'assemblée est levée à 15h52.

INSTITUT D'HISTOIRE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE (1970)

ANNEXES

Page 10

POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS 2021

	2021			2020
	Fonds général			Total
	Revue	Autres activités	Total	
ANNEXE A - PRODUITS DU FONDS GÉNÉRAL				
<u>Dons</u>				
Assemblée nationale	-	3 000	3 000	3 000
Michel Doyon	-	2 000	2 000	2 000
Autres dons	-	5 785	5 785	1 115
	-	10 785	10 785	6 115
<u>Autres revenus</u>				
Abonnements	30 301	-	30 301	32 914
Congrès	-	1 584	1 584	35 762
Droits de reproduction	19 357	-	19 357	3 095
Subventions salariales	8 000	-	8 000	-
Autres revenus	15	-	15	4 537
	57 673	1 584	59 257	76 308
	57 673	12 369	70 042	82 423
ANNEXE B - FRAIS DE FONCTIONNEMENT DU FONDS GÉNÉRAL				
Salaires et charges sociales	14 925 \$	12 211 \$	27 136 \$	33 972 \$
Impression et mise en page	9 053	-	9 053	7 788
Traduction et correction	-	-	-	102
Honoraires comptables	7 516	2 506	10 022	7 175
Prix de l'I.H.A.F.	-	6 000	6 000	3 750
Dépenses de congrès	-	-	-	14 857
Expédition et frais de poste	5 677	-	5 677	1 178
Assurances et sécurité	968	323	1 291	1 224
Frais de bureau	117	467	584	898
Déplacements pour congrès	-	425	425	672
Publicité et promotions	-	-	-	59
	38 256	21 932	60 188	71 675
RÉSULTAT NET				
DU FONDS GÉNÉRAL	19 417	(9 563)	9 854	10 748

BUDGET PRÉVISIONNEL, 2021-2022

	Estimé	Réel	Estimé
	2020-2021	2020-2021	2021-2022
PRODUITS DE FONCTIONNEMENT			
Abonnements	31000	30301	28000
Subvention CRSH	17600	17600	17600
Subvention FRQSC	20000	20000	20000
Congrès (revenus)			8000
Prix de l'IHAF (gros dons)	6000	6000	5000
Droits de reproduction (érudit et copibec)	20000	19357	20000
Publicité			3500
Autres dons	1500	4785	3000
Autres			
Total	96100	98043	105100
CHARGES DE FONCTIONNEMENT			
Salaires et charges sociales coordination	35000	28358	35000
Honoraires comptabilité	8200	8100	8200
Dégrèvements RHAF	12000	24000	24000
Congrès (dépenses) et évènement viruel	1500	0	2000
Prix de l'IHAF	6000	6000	5500
RHAF			
Révision linguistique et correction d'épreuves	1100	2566,48	2400
Mise en page et dépôt érudit du numéro	3300	3742,8	3400
Expédition RHAF, traitement postal, autres frais de postes	5100	6864	5400
Impression, design et couverture	7900	9053	8500
Dépôt Érudit annuel		5390	5200
Traduction	200	316	900
Honoraires étudiants et formation		450	
Publicité, réfection du site web et évènement virtuel 2019	3100	0	5600
Frais de bureau et ordinateur	1800	3373	1000
Assurances	1300	1290	1300
Frais de déplacement (coordonateur, IHAF et RHAF)	2000		500
Frais bancaires et de gestion	2000	750	750
Divers		300	
Total	90500	100553,3	109650
Produits moins charges	900	-2510,3	-4550